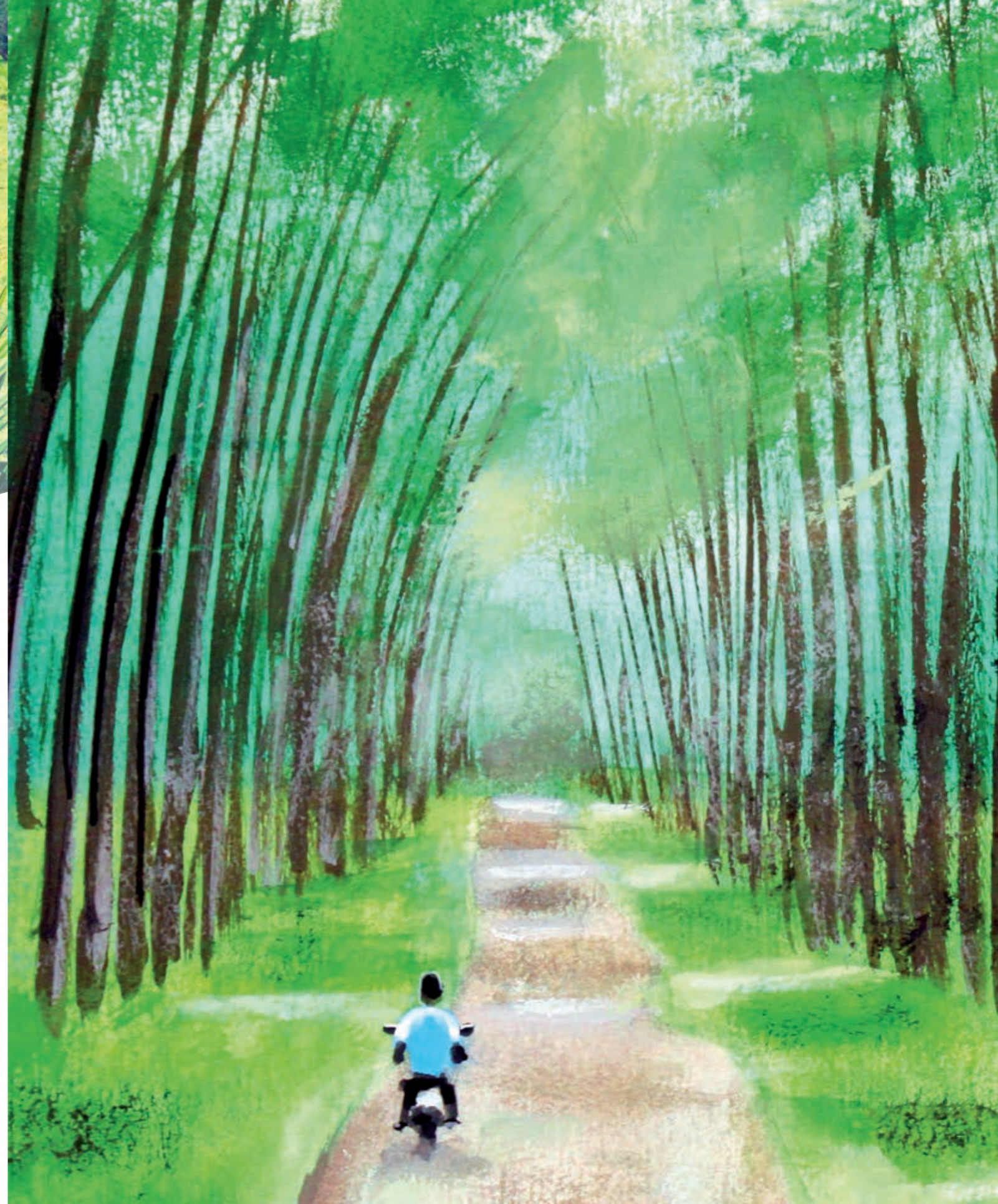




SIÈGE ABIDJAN  
Boulevard du Havre  
01 B.P. 1289 Abidjan 01

Tél. : +225 21 75 75 75  
Fax : +225 21 75 75 09  
Direction Développement Durable  
www.sifca.ci

création graphique : green is beautiful®  
illustrations : fabien roussel pour green is beautiful®



2010/12

RAPPORT DÉVELOPPEMENT DURABLE  
SUSTAINABILITY REPORT

# SOMMAIRE

- 4 ÉDITO DU DG BERTRAND VIGNES
- 6 NOTRE DÉMARCHE RSE
- 7 BILAN 2010-2012
- 8 RENFORCER LES CONDITIONS DE VIE, D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ DES COLLABORATEURS
- 12 PRÉVENIR LES POLLUTIONS, IDENTIFIER ET HIÉRARCHISER LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX
- 15 VEILLER À L'ACCEPTABILITÉ DE NOS ACTIVITÉS PAR LES POPULATIONS RIVERAINES
- 19 MÉTHODOLOGIE DE REPORTING
- 20 VÉRIFICATION PAR DELOITTE
- 23 TEXTES EN ANGLAIS





# ÉDITO

du DG Bertrand Vignes



*Ce rapport fait un bilan des réalisations du groupe SIFCA des trois dernières années. Nous pratiquons des activités qui ont un grand potentiel environnemental, social et économique. Nous participons ainsi au développement en Afrique de l'ouest, et assurons des perspectives d'avenir, donc « durables ». Nous en sommes fiers. Cependant, cela ne nous empêche pas de constater avec humilité qu'il y a encore beaucoup de chemin à parcourir, mais que nous avons l'ambition d'y parvenir.*

**Dans le domaine de l'environnement**, nous continuons à étendre nos plantations de cultures pérennes, qui sont des puits de carbone, et protègent le sol. Cette croissance est respectueuse des espaces forestiers résiduels.

*D'autre part, nous cherchons à optimiser nos rendements et ceux de nos partenaires villageois car c'est la meilleure manière de contribuer à préserver les derniers espaces forestiers et leur diversité. Cette intensification doit passer par l'amélioration des variétés et l'optimisation des pratiques culturales. Pour ce faire, nos cultures utilisent très peu de produits phytosanitaires, et nous travaillons à un usage raisonné des engrais.*

*En matière d'énergie, une part importante de nos besoins est assurée par des sources renouvelables, la biomasse. L'optimisation énergétique et la meilleure utilisation de la biomasse sont un enjeu majeur. Le bon usage de l'eau pour l'irrigation est aussi un axe permanent de progrès. Enfin, la qualité des effluents, le recyclage des déchets, et la lutte contre les pollutions de sol sont des priorités pour l'ensemble de nos sites.*

**Dans le domaine social**, nous recherchons d'une part l'amélioration des conditions de vie et de travail de nos employés, et d'autre part une participation au développement économique et social des communautés environnantes.

*Pour ce qui est des conditions de travail, la priorité reste la sécurité. Des résultats notoires ont été obtenus. Le port des équipements de protection individuelle s'est généralisé, les principales sources potentielles d'accident ont été répertoriées et analysées, et la sensibilisation s'améliore. Toutefois, nous sommes encore loin des objectifs recherchés.*

*Les conditions de vie des employés concentrent des efforts très importants du Groupe, en particulier dans le domaine de la santé et du logement. Le programme de lutte contre le SIDA donne de bons résultats, et le programme anti-malaria prend de l'ampleur. La qualité des soins dans les dispensaires est en constant progrès. L'amélioration des logements et de l'hygiène est une priorité à l'échelle du Groupe, qui y dédie des montants très importants, et compte amplifier cet effort à l'avenir.*

*La construction en blocs de terre compressée, qui nécessite très peu de ciment, se généralise. L'amélioration du bien-être sur les sites doit se faire en harmonie avec celui des communautés environnantes. Deux axes sont donc mis en œuvre pour y parvenir :*

- *Un soutien direct, par le biais du paiement de redevances coutumières, et par l'attribution de budgets destinés à des programmes d'amélioration des infrastructures locales. Ce soutien se caractérise aussi dans bien des cas par la mise à disposition de nos infrastructures de santé et d'éducation.*

- *Un soutien indirect, mais de très fort impact sur le long terme, est apporté par l'appui au développement de plantations villageoises. Nos sociétés fournissent des plants de qualité et l'encadrement technique. La génération d'emplois et de revenus dans les zones qui entourent nos sites est le plus sûr moyen d'accélérer le développement social.*

**Dans le domaine économique**, les résultats de l'ensemble des activités sont encourageants. Notre production traduit un bon équilibre entre des produits alimentaires destinés au marché régional (huile alimentaire et sucre), et des produits d'exportation destinés à l'industrie (caoutchouc). Les résultats devraient donc nous permettre de financer la croissance qui assurera le futur du Groupe, et de moderniser l'ensemble des infrastructures, et en particulier les logements.

DG de SIFCA  
**Bertrand Vignes**

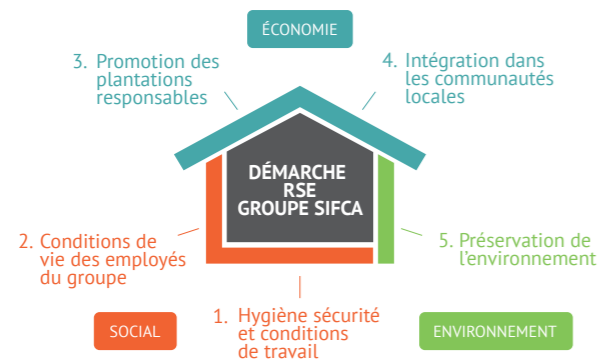


# 1

## NOTRE DÉMARCHE RSE

Initiée en 2007, la démarche RSE de SIFCA constitue la réponse du Groupe à ses enjeux développement durable. Le Groupe a ainsi pu bâtir « la maison développement durable de SIFCA » basée sur 5 axes stratégiques de progrès.

### UNE MAISON DÉVELOPPEMENT DURABLE BASÉE SUR 5 AXES

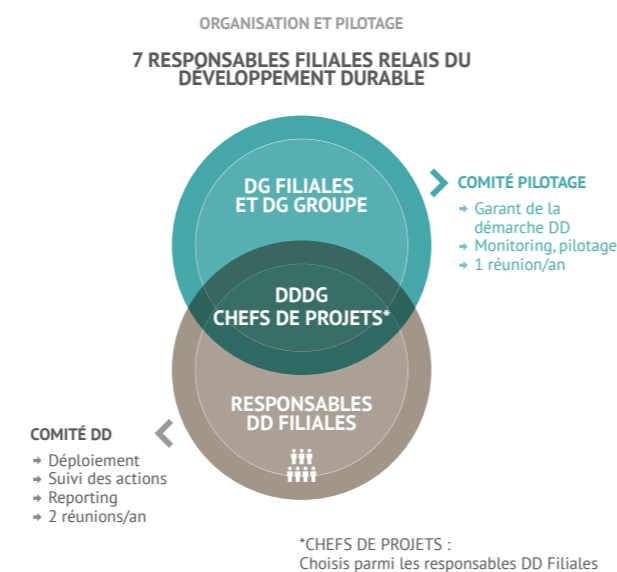


De ces 5 axes de progrès, 6 engagements prioritaires ont été retenus à ce jour :

1. Diffuser et appliquer la politique hygiène et sécurité et mettre en place un suivi performant des accidents du travail.
2. Assurer un équipement et des outils de travail sécurisés et veiller à ce que les sous-traitants travaillent dans le respect des réglementations.
3. Loger les employés permanents et saisonniers et leur famille dans le respect des standards de qualité du Groupe. S'assurer que les logements comprennent en particulier un point d'eau potable, l'assainissement et l'électricité.
4. Déployer une politique active de prévention des maladies infectieuses, notamment le VIH-SIDA et le paludisme, dans le respect du secret médical et de l'équité des conditions de travail.
5. Prévenir les pollutions accidentelles des sols, identifier et hiérarchiser les impacts environnementaux de nos activités.

6. Adopter un dialogue fort et continu avec les communautés locales et déployer les actions propres à améliorer leur condition de santé, d'éducation et de revenus monétaires.

Les plans d'actions qui découlent de ces engagements sont pilotés par chaque filiale (PALMCI, SANIA, MOPP, SIPH, SAPH, GREL, RENL, CRC, SUCRIVOIRE) en tenant compte des différentes exigences réglementaires et des spécificités locales des pays où le Groupe exerce ses activités.



# 2

## BILAN 2010-2012

Le Groupe travaille à des innovations permettant d'améliorer l'hygiène, la sécurité et les conditions de vie et de travail des 29 938 employés sur l'ensemble de ses filiales en Afrique de l'Ouest et en Europe. Des progrès ont également été obtenus en matière de protection de l'environnement et de développement durable des communautés locales.

Les trois innovations marquantes sont :

- Le projet de Mécanisme pour un Développement Propre (MDP) de SANIA qui enregistre une réduction de CO<sub>2</sub> de plus de 15 500 t sur la période d'octobre 2011 à décembre 2012.
- 192 logements économiques et écologiques en BTC (Blocs de Terre Compressée) livrés en 2012 et qui ont permis de loger 192 familles.
- Et le développement des toilettes sèches (qui outre l'hygiène, une non utilisation de l'eau, permet une récupération totale des matières fécales et des urines sous forme de compost et d'engrais biologique utilisés pour les cultures vivrières et les pépinières d'hévéa) et du compostage (à base de récupération des ordures ménagères) important pour la gestion des déchets.

2013 marquera la continuité de la démarche du Groupe avec un renforcement sur la sécurité du travail, les logements des employés et la vérification des actions, notamment :

### SOCIAL

- Le démarrage d'un programme de mise en place de démarche santé sécurité au travail dans toutes les filiales.
- L'intensification du programme de réhabilitation et construction de logements en BTC.

### ENVIRONNEMENT

- Lancement de vastes chantiers de traitements des effluents chez PALMCI, l'amélioration des systèmes de traitements des effluents existants, et la mise en place d'indicateurs environnementaux additionnels pour mesurer les impacts significatifs.
- La poursuite des projets (MDP) avec le premier bilan carbone de la chaudière à biomasse de SANIA qui conduira au premier décaissement des crédits carbone.

BUDGET ET AVANCÉES DES ACTIONS DD DU GROUPE SIFCA DE 2010 À 2012									
ENGAGEMENTS	NOMBRE D'ACTIONS			RÉALISATION (%)			BUDGET (Millions F CFA)		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Politique Hygiène et Sécurité	6	6	3	82	82	89	13	15	84
Port des EPI et Equipements Sécurisés	6	6	8	74	72	79	468	679	1 035
Logements	4	4	6	61	61	84	4 317	5 160	9 059
Prévention Maladies	8	8	12	52	59	82	75	104	410
Pollutions et Impacts environnementaux	10	10	14	51	55	72	431	1 209	185
Communautés	11	11	10	60	61	75	637	699	1 387
	45	45	53	61,46	63,57	78,2	5 942	7 868	12 160
	CA du Groupe (milliards F CFA)						372	516	536
	% CA						1,60	1,52	2,26



- La poursuite de la mise en conformité environnementale à travers des audits environnementaux conduisant à la mise en place de plan de gestion et de permis environnementaux.
- L'appui du Groupe à la préservation de la forêt du Banco, le réservoir en eau potable de la ville d'Abidjan.

**SOCIÉTAL**

- Le renforcement des relations avec les communautés villageoises.
- Le soutien aux Ecoles Familiales Agricoles (EFA) pour la formation des jeunes issus de ces communautés.
- La mise en œuvre du projet d'auto consommation alimentaire en faveur des communautés locales.

**GOUVERNANCE**

- Le démarrage d'un programme de mise en place de démarche qualité.
- L'entrée des filiales MOPP et CRC du Libéria dans la démarche RSE groupe.
- L'amélioration des audits DD par la mise en place d'audits croisés entre filiales.

3

**RENFORCER LES CONDITIONS DE VIE, D'HYGIÈNE ET DE SÉCURITÉ DES COLLABORATEURS**

La qualité des conditions de travail est un facteur essentiel à la performance d'une entreprise car elle contribue à la fidélisation et à l'attraction des talents nécessaires à l'essor de ses activités. Plus l'environnement de travail est sûr, moins les absences sont nombreuses et plus la continuité des activités est garantie.

Le Groupe SIFCA contribue à l'amélioration des conditions de travail de ses employés en :

- Travaillant à la réduction du taux de Fréquence (TF) et de Gravité (TG) des Accidents du Travail (AT) qui sont suivis, analysés afin de mettre en œuvre et de diffuser des mesures correctives et préventives.
- Réhabilitant et construisant des logements sur les Unités Agricoles Intégrées (UAI).
- Prévenant les maladies notamment le Paludisme et le VIH-SIDA.
- Scolarisant les enfants du personnel.

Le Groupe a défini une politique d'hygiène et de sécurité en s'engageant à :

- Systématiser la diffusion de de cette politique sur tous les sites.
- Suivre et analyser 100 % des accidents avec arrêt de travail sous forme de TF et de TG.

En 2012, 381 AT ont été recensés. De 2010 à 2012, les AT ont été divisés par 3. PALMCI enregistre la meilleure progression en passant de 896 à 84 AT. Pour atteindre ces résultats, cette filiale a, entre autres, depuis 2010 :

- Travaillé à l'implication du management et du top management dans la problématique SST (Santé et Sécurité au Travail) afin de renforcer l'encadrement sur ce volet.
- Amélioré et proposé une meilleure palette de formation SST à ses collaborateurs.
- Fourni des Équipements de Protection Individuelle (EPI) adaptés et homologués CE, EN, ISO prenant mieux en compte le risque auquel le personnel est exposé.

**ARRÊT DE TRAVAIL (AT) SUPÉRIEURS À 1 JOUR DES FILIALES DU GROUPE SIFCA DE 2010 À 2012**

ANNÉES	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUPE
2010		9	896	402	37	2	65	1 411
2011		11	180	272	19	1	70	553
2012		7	84 ✓	208 ✓	12	1	69 ✓	381

Le TF Groupe est passé de 26,93 à 6,57. Malgré cette performance, SIFCA n'a pas atteint son objectif fixé depuis 2010, à savoir un TF de 5.

**TAUX DE FRÉQUENCE (TF) DES ACCIDENTS DU TRAVAIL DU GROUPE SIFCA DE 2010 À 2012**

ANNÉES	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUPE
2010		4,57	47,8	29,51	7,18	0,6	6,77	26,93
2011		5,99	9,06	15,5	3,14	0,25	4,58	8,56
2012		3,36	4,27 ✓	14,56 ✓	2,04	0,29	5,33 ✓	6,57

Avec un TG de 0.37 l'objectif du Groupe qui est de 0,08 n'a pas été atteint. L'on déplore trois accidents mortels : SANIA (à l'usine), PALMCI (lors du transport des régimes des plantations du V4 à l'huilerie centrale) et GREL (à la sortie d'une plantation) en 2012.

**TAUX DE GRAVITÉ DES ACCIDENTS DE TRAVAIL DU GROUPE SIFCA DE 2010 À 2012**

ANNÉES	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUPE
2010		0,13	1,26	0,28	0,05	0,01	2,03	0,90
2011		0,12	0,67	0,08	0,02	0	0,03	0,22
2012		3,18	0,36 ✓	0,10 ✓	1,06	0	0,05 ✓	0,37

Le Groupe a synthétisé sa politique à travers une charte hygiène et sécurité dont la diffusion a été réalisée par affichage. Les actions de sensibilisation ont été entièrement réalisées grâce à l'encadrement des comités HSE (Hygiène Sécurité et Environnement) et HSCT (Hygiène Sécurité et Conditions de Travail).

Le suivi mensuel des accidents de travail (AT) et le calcul des TF et TG sont effectués avec l'implication des responsables des ressources humaines, des services médicaux et du réseau développement durable. Toutes les réunions de management démarrent par un point relatif aux accidents de travail. 100 % des employés de SIFCA ont reçu leurs EPI.



## Améliorer les conditions de vie des salariés

L'activité du Groupe dépend de la qualité de vie de ses employés dont 96 % réside dans des zones rurales où les infrastructures (médicales et de transport) sont quasi inexistantes. Les investissements sur cet axe permettent à SIFCA de sécuriser son activité et de démontrer son engagement social. Une charte SOCIALE garantit la santé aux travailleurs et leurs familles, l'éducation de base pour tous les enfants sur les sites et un logement décent.

Les employés des UAI sont logés gratuitement dans 17 287 logements. Une commission technique a été mise en place pour créer des logements offrant un cadre de vie meilleur. Ainsi, de nouvelles normes désignées « normes standard SIFCA » ont été élaborées.

Les investissements sur la période 2010-2012 s'élèvent à 18 536 millions F CFA avec respectivement 31 ; 212 ; et 295 logements construits au cours de ces trois années, ainsi que de nombreuses réhabilitations. La construction de logements à la fois décentes, durables, écologiques et économiques sur les sites a démarré. Plus de 1 000 logements devraient être construits sur 5 ans. Ainsi, 192 logements en Briques de Terre Comprimée et Stabilisée (BTC) ont été construits à SAPH et 104 sont en construction à PALMCI depuis 2011.

### LA SANTÉ

Un dispositif médical (74 centres médicaux sociaux, dispensaires et infirmeries employant 228 médecins, infirmiers-infirmières, sages-femmes, aides-soignants, filles et garçons de salle) est mis en place pour la santé des employés et leur famille. Plus de 250 000 consultations sont enregistrées chaque année dans les structures sanitaires du Groupe.

### L'ÉDUCATION

L'éducation des enfants des employés sur les sites est assurée par le Groupe. Plus de 108 écoles primaires et préscolaires installées sur les plantations, 500 enseignants assurent l'éducation de plus de 32 000 enfants. Les UAI contribuent à renforcer le système éducatif par la participation au financement des écoles publiques et par la construction d'écoles ou de complexes scolaires.

Depuis 2010, des kits scolaires et des sacs sont offerts aux élèves les plus méritants. En 2012, les meilleurs élèves admis en 6ème ont été également récompensés. Ce sont donc 3 271 kits primaires, 68 kits 6ème et 2 280 sacs qui ont été distribués.

Les écoles des sites du groupe SIFCA appartiennent généralement au système scolaire de l'État mais leurs enseignants bénéficient des mêmes conditions sociales que les salariés, ce qui les fidélise, les motive et améliore ainsi les résultats scolaires. L'UAI de Borotou (SUCRIVOIRE) apporte son appui à l'archevêché catholique d'Odienné en attribuant 4 ha pour la construction d'un collège en 2013.

### Prévenir les maladies

Le paludisme et le VIH-SIDA sont les maladies les plus meurtrières en Afrique subsaharienne et des facteurs de réduction de la productivité. Le Groupe a fait de la lutte contre ces pandémies une priorité. Prévenir ces risques lui permet non seulement de veiller à la santé et au bien-être de ses collaborateurs et leurs familles et limiter les causes possibles d'absences longues durées.

Fort de cela, il s'est engagé à :

- Lutter contre le sida en appliquant une charte VIH-SIDA et une charte SOCIALE qui assurent d'une part, l'absence de discrimination et de stigmatisation, et garantissent d'autre part la confidentialité.
- Lutter contre le paludisme en distribuant des moustiquaires imprégnées, en combattant l'insalubrité dans les villages et en menant des campagnes de démonstration.

NOMBRE DE PERSONNES DÉPISTÉES VOLONTAIREMENT DU VIH-SIDA DE 2010 À 2012								
ANNÉES	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GRUPE
2010		0	1 476	3 884	522	459	2 700	9 041
2011		111	1 979	3 295	204	729	3 534	9 852
2012		250	3 117 ✓	989 ✓	323	512	2 337 ✓	7 528

### LA LUTTE CONTRE LE VIH SIDA

Toutes les filiales disposent de centres de dépistage volontaire du VIH/SIDA. Le nombre de personnes dépistées de 2010 à 2012 est de 26 421. 20 % de l'effectif de chaque filiale a été dépisté conformément à l'objectif du Groupe. Seules GREL et SUCRIVOIRE sont en deçà. Toutefois, le Groupe réalise des

taux de dépistage de 41,29 % ; 38,92 % et 27,64 % respectivement pour les trois années. Les actions de sensibilisation sur cette période, vont de 784 en passant par 999 pour atteindre 1 863 en 2012 avec respectivement 34 914 préservatifs distribués en 2010 ; 56 478 en 2011 et 116 710 en 2012.

JOURS D'ABSENCE DUS AU PALUDISME DE 2010 À 2012								
ANNÉES	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GRUPE
2010		142	2 391	829	16	101	708	4 187
2011		100	1 479	346	14	126	771	3 106
2012		87	1 480 ✓	503 ✓	431	122	855 ✓	3 478

### LA LUTTE CONTRE LE PALUDISME

Les actions visent au maintien d'un environnement sain géré par des brigades sanitaires. 451 actions de sensibilisation ont permis la distribution de 48 807 moustiquaires imprégnées sur la période 2010-2012.

Les jours d'absence des employés dus au paludisme ont été réduits. Le Groupe a gagné 709 jours (16,93 %) de 2010 à 2012. Ce qui induit des économies sur les dépenses de santé et un meilleur rendement des employés.



# 4

## PRÉVENIR LES POLLUTIONS, IDENTIFIER ET HIÉRARCHISER LES IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

La stratégie environnementale du groupe SIFCA se décline à travers le 5ème engagement de sa démarche : « Prévenir les pollutions accidentelles des sols et identifier et hiérarchiser les impacts environnementaux de nos activités ».

À travers sa charte **ENVIRONNEMENTALE**, il s'engage à minimiser les effets des impacts négatifs de ses activités sur l'environnement à travers le traitement des effluents liquides, la gestion raisonnée des déchets solides, l'amélioration de la qualité des émissions atmosphériques liées au fonctionnement des usines, l'utilisation raisonnée des produits phytosanitaires et autres produits chimiques.

Les filiales sont donc invitées à s'inscrire dans une démarche de certification environnementale de type ISO 14001, afin de valider et d'améliorer le bon fonctionnement de leur système de management environnemental.

Un effort important est initié sur la formation et l'éducation des opérateurs, maintenanciers et sous-traitants au respect des règles environnementales et aux pratiques adéquates. Tous les contrats des sous-traitants ont été mis à jour avec une clause sur la prévention de la pollution. Chaque entité met en place et actualise ses propres plans de prévention des incidents environnementaux selon les risques à prévenir.

### Pollution du sol, de l'air, de l'eau et gestion des déchets

L'engagement du Groupe en matière de pollution et de gestion des déchets est une réalité. Des mécanismes sont mis en œuvre dans chacune des filiales afin de trier les déchets, les diriger pour certaines vers les filières externes de traitement et de valorisation et pour d'autres, servir pour le compostage. La SAPH a opté pour la généralisation des WC secs. Ce procédé permet une récupération totale des matières fécales et des urines sous forme de composts et d'engrais biologique utilisés pour les cultures vivrières et

les pépinières d'hévéa. En outre, elle a réalisé avec succès le compostage à base de récupération des ordures végétales. Des WC secs sont également disponibles à SUCRIVOIRE et à GREL. Plus de 600 WC sont fonctionnels pour le compte du Groupe. Les arbres des plantations de GREL en fin de vie sont vendus à Takoradi Renewables Ltd (TREL), pour en faire de la biomasse exportée au Danemark pour la production d'énergie renouvelable. Des aires de stockage d'huiles usagées sont aménagées sur les UAI et les bassins pour le traitement des eaux usées sont opérationnels dans les usines.

Les mesures de la pollution sonore et l'analyse des rejets liquides sont effectuées, soit par la filiale elle-même lorsqu'elle dispose de moyens techniques, soit par des laboratoires locaux dans le cas contraire. En Côte d'Ivoire, l'institution de Prévoyance Sociale, dénommée Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS), effectue des contrôles de pollution sonore en établissant une cartographie du bruit lors de ses visites sur les sites de SUCRIVOIRE, PALMCI et SAPH. Un audit du Cabinet ENVAL réalisé sur l'UAI de Rapides Grah (SAPH) en 2011 a révélé que les niveaux sonores produits par l'entreprise sont au-dessus de la valeur de référence fixée à 75 dB le jour et à 60 dB la nuit selon la S/DIIC et à 85 dB par la CNPS.

GREL a réduit les nuisances olfactives de son usine située à proximité des communautés locales. L'entreprise a obtenu des résultats avec la mise en place d'une station de traitement des fumées de l'usine. Elle travaille depuis 2011 à trouver l'origine des odeurs associées au caoutchouc. Des bouchons d'oreilles et casques existent dans toutes les usines en fonction du niveau de nuisance sonore.

Conformément à la charte, le Groupe veille à l'amélioration de la qualité des émissions atmosphériques liées au fonctionnement de ses usines. À SANIA, la fumée sortant de la chaudière est traitée d'abord par le Cendrier qui fait barrière à la cendre ou poussière permettant de réduire le niveau

des particules présentes dans la fumée. Installé après le Cendrier, le Système de Lavage de fumée est conçu pour réduire les émissions de particules présentes dans les fumées des chaudières. La combinaison des 2 éléments permet d'avoir un taux d'émission avant rejet < 1 mg/m<sup>3</sup> alors que la réglementation permet un taux maximum < 50 mg/m<sup>3</sup>.

La SAPH a réalisé une analyse des eaux de consommation. La norme OMS en matière de PH est comprise entre 6,25 et 8,50. Le PH de l'eau de SAPH est de 6,25. Alors que la norme OMS est 0,5, le chlore actif des eaux est de 0,36. Comme GREL, cette entreprise a installé des aérateurs plus performants afin d'améliorer le traitement aérobie des effluents. Ces bassins sont très utilisés pour recevoir des eaux usées très chargées en matières organiques et contenant de grandes quantités de matières en suspension. La charge polluante des effluents des usines a été réduite grâce à ces aérateurs. Le mécanisme d'épuration des lagunages permet d'obtenir des charges polluantes conformes aux normes (5,5 < pH < 8,5 ; DCO =< 300 mg/L ; DBO5 =< 100 mg/L ; MES =< 50 mg/L ; Azote total =< 50 mg/L ; Phosphore total =< 15 mg/L). Tandis que SUCRIVOIRE a entrepris l'analyse des rejets liquides en 2010, PALMCI ne possédant pas encore de lagunage a opté pour un prétraitement suivi de l'épandage en plantation. Les effluents sont mesurés et analysés sur tous les sites. Un flottateur a été installé à Toumanguié. L'eau potable a été analysée en 2011, suivi de la mise aux normes des châteaux et forages. En 2012, l'on enregistre un traitement de l'eau (pompe doseuse installée). Les prochaines analyses sont prévues pour cette année. Sur les sites de SUCRIVOIRE, une analyse des effluents est faite 2 fois/campagne par un laboratoire.

SIFCA veille à ce que les 98 558 ha de superficies sous culture en 2012 ainsi que les superficies industrielles (usines et garages) soient l'objet d'attention particulière en matière de prévention de pollutions des sols. Les engrais et les herbicides utilisés dans les plantations n'ont pas d'impact majeur sur les sols (si ce n'est le maintien de la fertilité dans le cas des engrais) et sont généralement épandus en saison sèche afin d'éviter des infiltrations massives du fait de la porosité des sols. L'analyse d'échantillons d'eau issus des forages se fait de façon régulière et n'a révélé aucune incidence. Le Groupe encourage également les planteurs

privés et villageois à ne pas utiliser d'intrants polluants dans leurs cultures.

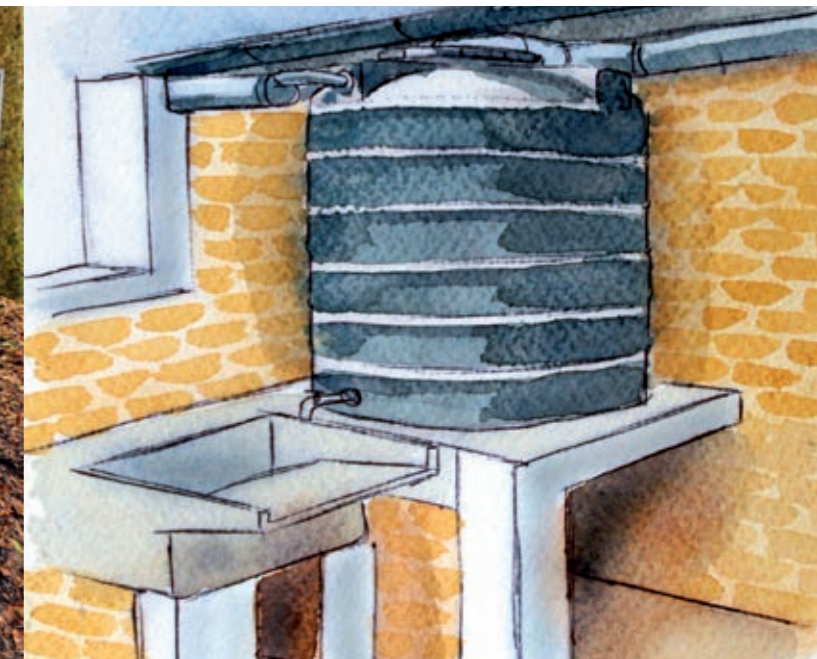
En ce qui concerne les usines, toutes les filiales ont réalisé sur la période 2008-2012, l'état des lieux des stockages et des points d'utilisation des fluides ainsi que le chiffrage et la priorisation pour la remise aux normes. Des rétentions pour les huiles et les produits chimiques ont été construites sur tous les sites. Ce qui permet de relever l'état des stockages et canalisations, d'identifier les points de fuite ou de déversement. Les huiles usagées sont désormais enlevées et éliminées par des structures spécialisées et agréées.

### L'utilisation durable des ressources

La ressource en eau est particulièrement suivie. De nombreuses actions spécifiques sont mises en place par les filiales afin de protéger cette ressource et de diminuer la consommation d'eau.

La problématique de l'usage des sols est traitée en amont. Les conditions de leur utilisation sont suivies, et ceci particulièrement dans les plantations. À SUCRIVOIRE, tous les ans, la richesse du sol est reconstituée avec de l'engrais, de la mélasse, de l'écume ainsi que les résidus de récoltes. Le Groupe fait le choix de maisons durables avec toit Onduline (ayant des qualités exceptionnelles d'étanchéité, d'isolation thermique et phonique, de résistance à la corrosion et à la pollution atmosphérique) au lieu des tôles peu isolantes, et construit actuellement des centaines de maisons en BTC, qui ont de très bonnes propriétés thermiques, s'imbriquent sans ciment, et coûtent 30 % moins cher. Les constructions intègrent aussi la récupération des eaux de pluie et des toilettes sèches.

Les consommations énergétiques directement liées à l'activité industrielle, restent prépondérantes dans les consommations totales comme le présente le tableau ci-après.



CONSOMMATIONS ÉNERGÉTIQUES EN 2012								
DESIGNATION	FILIALES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GRUPE
Production énergie (Kwh)		52 357	30 853 970	45 221 700	253 920	8 794 772	-	NA
Consommation électrique (Kwh)		20 261 882	40 011 780	76 510 650	2 864 560	8 794 772	25 496 461	21 238
Consommation eau (m³)		133 116	1 309 562	68 660 487	300 127	-	-	NA
Total eau recyclée (m³)		31 370	0	0	41 995	0	0	NA
Recyclage en eau (%)		23,57 %	0 %	0 %	13,99 %	-	-	NA
Autonomie énergétique (%)		0,26 %	77,11 %	57,17 %	8,14 %	-	-	NA

À SAPH et GREL, les panneaux solaires sont utilisés sur les ponts bascules et sont en essai dans un logement à Rapides-Grah (SAPH) et des bungalows (GREL).

SUCRIVOIRE les utilise également pour les pivots. L'entreprise réalise ainsi une économie d'environ 100 millions F CFA sur l'achat de fuel alimentant les générateurs. La bagasse (en lieu et place du fuel) est brûlée dans les chaudières qui produisent de la vapeur nécessaire à alimenter un turbo-alternateur qui produit de l'énergie. C'est donc une économie sur la production de la vapeur. Durant la campagne 2011-2012 l'entreprise a réalisé une économie d'environ 20 milliards F CFA et de 1,5 milliards F CFA sur respectivement la production de vapeur et la consommation d'électricité avec une autonomie énergétique de 50,55 %. Par ailleurs, 20 ha d'acacia mangium ont été plantés en vue de fournir un combustible complémentaire pour la chaudière d'autant que la quantité de bagasse disponible n'est pas suffisante. Ils seront disponibles en 2016.

Le Groupe entend améliorer et maîtriser sa propre performance énergétique en effectuant un suivi de ses consommations et en sensibilisant son personnel aux économies d'énergie.

### La lutte contre le changement climatique

La lutte contre les dérèglements du climat passe par la réduction et la maîtrise des émissions de gaz à effet de serre. Les filiales prennent en compte les différents plans natio-

### BioVEA ou la production de l'électricité à partir de troncs et de feuilles de palmiers à huile

Le projet BioVEA, actuellement à l'étude, est articulé autour de la valorisation des déchets issus des plantations industrielles et villageoises de palmier à huile (155 000 ha). Il consistera à consommer ces déchets au sein de centrales thermiques à biomasse et de commercialiser l'énergie produite à l'État ivoirien. Il porte sur une production de 150 à 200 MW soit 1 000 à 1 500 Gwh grâce à la construction de 5 à 7 centrales réparties sur le territoire ivoirien. Il est enregistré par le Comité Exécutif du MDP sous la référence « Registration of «BIOVEA Renewable Biomass-to-energy project at Aboisso» (8819) on 18 Dec 12 » pour un total de 160 000 tonnes annuelle de crédit carbone sur une première tranche de 20 MW. Une seconde tranche de 20 MW supplémentaires est prévue. Ce qui mobilisera au total 700 000 tonnes par an de biomasse palmier.

naux d'adaptation au changement climatique et adoptent une vision prospective sur les changements climatiques.

Des réflexions complémentaires sur les enjeux urbains sont portées par la Direction Développement Durable du Groupe, qui a pour objectif de valoriser les initiatives pionnières en suscitant un échange entre les filiales, acteurs publics et privés.

### Le projet MDP de SANIA

Le marché mondial du carbone représente aussi pour le Groupe des opportunités économiques. Une action majeure en 2009 est l'engagement dans un projet de Mécanisme de Développement Propre (MDP). Il s'agit de remplacer le gaz naturel par la biomasse dans les nouvelles chaudières de la raffinerie d'huile de palme de SANIA. Ainsi, depuis octobre 2011, des chips de bois d'hévéas en fin de vie fournis par SAPH, et des coques de palmiers à huile en provenance de PALMCI, sont brûlés dans les chaudières. Entre Octobre et Décembre 2011, une réduction de 3 111 tCO<sub>2</sub> a été opérée. En 2012, l'on enregistre une réduction de 12 489 tCO<sub>2</sub> avec en moyenne 79% de taux d'utilisation de la Biomasse. Ce qui représente 50 millions F CFA.

Chez SUCRIVOIRE, un plan de gestion écologique a été mis en œuvre sur 10 sites (270 ha) d'intérêt écologique dont 7 à Zuenoula et 3 à Borotou. Il s'agit de forêts galerie, ripicoles (en bordure des eaux courantes) et d'îlots forestiers. 430 ha de réserve forestière existent à Iguobazuwa (RENL).

En dernier recours, quand des mesures préventives ne peuvent pas être mises en place, des mesures compensatoires sont envisagées. SAPH est en partenariat avec le zoo d'Abidjan à qui elle a fait don de 3 chimpanzés et octroie une subvention mensuelle pour leur prise en charge à vie. L'entreprise assure également la préservation de la forêt sur la lagune à Toupah.

MOPP (Liberia) a délimité sur ses terres une forêt protégée de 54 ha. Les défrichements tiennent compte des cours d'eau et des sources présentes dans les concessions. Il s'agit de préserver un cordon écologique le long des cours d'eau et autour des sources.

### Protection de la biodiversité

Le Groupe souhaite contribuer de manière positive à la préservation de la biodiversité. Cette démarche est au cœur de ses valeurs et est essentielle à la pérennité et à l'acceptabilité de ses opérations. De manière permanente, il œuvre pour atténuer ses effets sur la biodiversité.

# 5

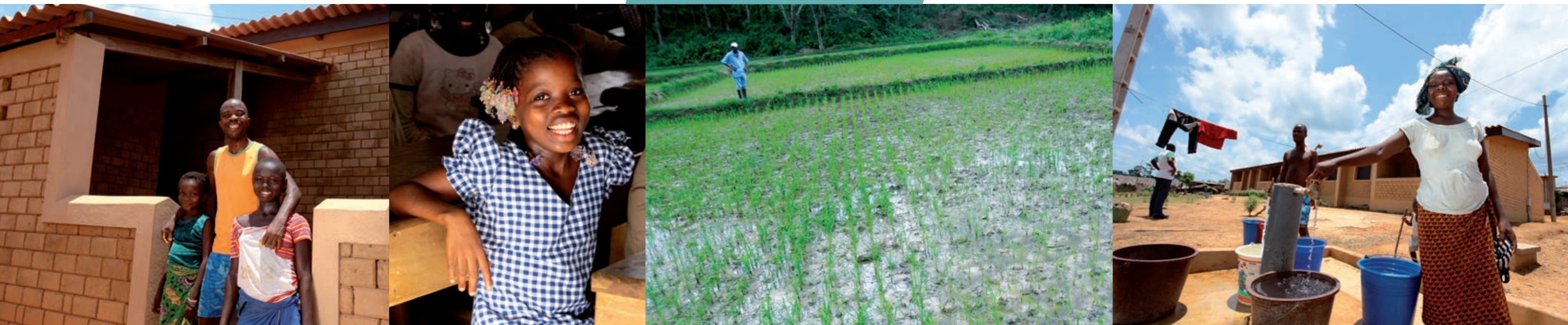
## VEILLER À L'ACCEPTABILITÉ DE NOS ACTIVITÉS PAR LES POPULATIONS RIVERAINES

L'accès aux matières premières agricoles est un enjeu capital pour l'essor du Groupe. L'ancrage local de ses activités est une manière d'y veiller en nouant, autour de chacun de ses sites de production, des relations pérennes et viables avec les planteurs et les communautés locales.

Les bénéfices d'une telle approche se situent à deux niveaux. D'une part, elle permet d'assurer un revenu viable aux planteurs locaux et à leurs familles mais aussi de veiller à la qualité des matières premières vendues par ces fournisseurs. D'autre part, et afin de s'inscrire dans une relation de long terme avec les communautés locales, le

Groupe poursuit deux objectifs :

- Contribuer au développement économique de ces communautés en veillant, par exemple, à la formation des planteurs pour les aider à optimiser leurs productions agricoles tout en offrant des emplois locaux stables.
- Veiller à la qualité de vie des populations locales en favorisant l'accès à la santé et à l'éducation et en participant au développement d'infrastructures locales (eau potable, transport, électricité...).



## Une démarche du Groupe déclinée par chacune des filiales

Le Groupe veille à ce que chacune de ses filiales organise ce dialogue autour de ses sites : elles entretiennent toutes des contacts réguliers avec les riverains et les représentants des autorités locales. Des comités de liaison où toutes les parties prenantes sont représentées ont été institués afin de recenser les besoins de ces communautés et de discuter de la gestion des budgets alloués par le Groupe et des actions à mettre en œuvre.

## La contribution du Groupe au développement économique local

Conscient de sa responsabilité vis-à-vis des communautés locales, SIFCA s'efforce d'agir auprès de différents acteurs économiques locaux (planteurs, salariés, fournisseurs et autorités locales) afin de développer l'empreinte économique locale de ses activités. Concrètement, celle-ci se traduit d'abord par l'achat de récoltes aux planteurs locaux, par des actions de formation afin de diversifier leurs revenus et pour leur permettre d'optimiser leur production et enfin par l'embauche de personnels locaux pour les tâches saisonnières.

### A. L'APPROVISIONNEMENT LOCAL EN MATIÈRES PREMIÈRES AUPRÈS DES PLANTEURS PRIVÉS

Les planteurs exploitent leurs propres terres au bénéfice de leurs familles et fournissent plus d'un tiers de la production que le Groupe transforme dans ses usines. Ils ont fourni en 2012, 55 % du caoutchouc, 60 % des régimes de palme et 11 % de la canne à sucre. L'équilibre entre les plantations du Groupe et celles des populations vivant autour des sites garantit la production de SIFCA. Ainsi, en 2012, le Groupe a versé 188 836 millions de francs CFA à plus de 35 000 planteurs privés contre 130 277 en 2010 et 198 901 millions F CFA en 2011. La baisse des cours bien qu'ayant eu un impact sur le montant des achats en 2012, n'a pas impacté les volumes achetés aux planteurs qui ont augmenté de +14 % en caoutchouc et +11 % en régimes de palme.

### B. LA CONTRIBUTION DE SIFCA EN MATIÈRE DE FORMATION

Le Groupe s'efforce de bâtir des relations partenariales avec les planteurs pour leur faire bénéficier de ses retours d'expérience et de son expertise agricole afin d'optimiser leur production (fourniture de plants sélectionnés, distribution de « bonus qualité », formation, encadrement technique...) d'une part et diversifier leurs cultures et leurs sources de revenus.

Plus de 71 000 planteurs ont ainsi été encadrés en 2012 correspondant à une superficie de plus de 320 000 ha. SUCRIVOIRE a développé l'activité de la canne à sucre au sein des communautés villageoises en encadrant plus de 1 800 hectares de plantations privées. De même, PALMCI met à disposition des planteurs locaux plus de 130 experts. Afin d'optimiser leur production, la filiale leur fournit également des plants issus de graines sélectionnées par le Centre National de Recherche Agronomique (CNRA).

De nombreuses filiales financent des projets afin d'accompagner les planteurs locaux dans la diversification de leurs cultures agricoles et leur en démontrer la viabilité économique :

- SUCRIVOIRE a réalisé sur ses deux sites des cultures de tecks, de maïs, d'arachide et de soja afin de pouvoir former les planteurs locaux.
- CRC/MOPP soutient un programme rizicole d'une superficie de 2 ha afin de contribuer à l'autonomisation des femmes en leur assurant des revenus agricoles. Ainsi, tous les 4 mois, elles peuvent récolter jusqu'à une tonne de riz.
- GREL a financé, à hauteur de 9,5 millions de francs CFA (17 550 €), 13 fermes afin de former les planteurs locaux à de nouvelles cultures. En 2012, 220 planteurs ont été formés et 600 devraient l'être en 2013. Afin d'accroître l'impact de ses actions, elle a signé un partenariat avec une ONG locale, B-BOVID, afin de promouvoir des pratiques agricoles innovantes.

### C. UNE PROMOTION DE L'EMBAUCHE LOCALE

L'ancrage territorial de SIFCA se manifeste également par sa volonté d'embauche locale afin de parer à l'exode rural et d'entretenir le tissu socio-économique autour de

ses principaux sites. SUCRIVOIRE recrute chaque année plus de 1 000 jeunes afin de réaliser les travaux saisonniers nécessaires à la récolte. Plus de 500 collaborateurs de chez PALMCI sont issus de ces communautés locales. Des métiers réservés aux femmes tels que celui de ramasseuses de fruits ont aussi été créés chez PALMCI. Autre effet de levier possible, la sous-traitance à des fournisseurs locaux pour réaliser certains transports : cette option a été retenue notamment par PALMCI, SUCRIVOIRE, SAPH et CRC/MOPP. Les fournisseurs qui se sont chargés du transport du caoutchouc, de régimes de palme et de canne à sucre ont ainsi réalisé un chiffre d'affaire de 5 540 millions de francs CFA en 2012.

## La contribution de SIFCA à l'amélioration des conditions de vie

Opérant dans des territoires qui ne disposent pas de toutes les infrastructures nécessaires, le Groupe mène plusieurs initiatives visant à favoriser l'éducation, la formation et l'accès à la santé des populations riveraines avec un objectif : contribuer au dynamisme, à l'attractivité et à la qualité de vie au sein de ces territoires.

Malgré un contexte économique particulièrement difficile au niveau international, le budget à destination des communautés locales est passé de 699 en 2010 à 1 387 millions de francs CFA en 2012. Ce montant ne prend pas en compte l'achat des productions aux planteurs privés (188 836 millions de francs CFA), les diverses primes qui leur sont octroyées, la sous-traitance, les dons divers accordés etc.

### Fidéliser les planteurs grâce à un système de rémunération novateur

Signe de la volonté de SAPH de travailler dans la durée avec ses planteurs, l'entreprise a lancé en Novembre 2011 en partenariat avec Microcred un service innovant : un « plan épargne planteur ». Les bénéficiaires de ce plan ont ainsi le choix de la somme prélevée sur le montant de leur récolte et peuvent décider de la durée du versement. A la fin 2012, 1 037 planteurs ont ainsi souscrit à ce service.

<sup>1</sup> Association of Chiefs on whose Land GREL Operates

Afin de veiller à la bonne allocation des fonds octroyés dans le cadre des projets de développement communautaire, le Groupe s'efforce d'impliquer les autorités locales. Ainsi, GREL a créé l'ACLANGO<sup>1</sup>, une association réunissant les 84 chefs de villages impliqués par ses activités afin de gérer les 753 millions de francs CFA dédiés aux projets locaux sur la période 2010-2012. Au Liberia, CRC/MOPP collabore avec 17 communautés locales tandis que RENL travaille avec 38 communautés riveraines.

### Accompagner le développement de la filière agricole au Ghana

L'État ghanéen, en association avec Ghana Ruber Estate Ltd (GREL) a lancé en 1995 et pour une durée de 20 ans un vaste projet de développement des plantations villageoises à l'ouest du pays. Il s'agit d'un accord tripartite, entre un opérateur financier, un opérateur technique et une association de planteurs : la Rubber Outgrowers and Agents Association (ROAA). La vocation de ce projet est simple : permettre aux planteurs d'hévéa de bénéficier d'un appui technique et économique pour faciliter l'essor de leurs activités agricoles grâce à des aides financières et techniques. 5880 planteurs ont ainsi pu être accompagnés de 2010 à 2012 pour un total de 10 500 hectares de plantations.

### A. FAVORISER LA SCOLARITÉ DES ENFANTS

SIFCA permet la scolarisation des enfants des populations riveraines dans ses écoles. SUCRIVOIRE a ainsi construit une école à Dabala en 2010. En 2012, une école a été construite à Zuénoula pour un investissement de 11 millions de francs CFA. CRC emploie 60 enseignants intervenant dans 9 écoles qui accueillent chacune en moyenne 30 % d'enfants issus des communautés locales. Enfin, RENL a construit ou réhabilité six établissements scolaires.

En matière d'accès à l'enseignement secondaire et supérieur, GREL octroie depuis 2005 des bourses d'études aux jeunes voisins de ses installations et à certains enfants de ses collaborateurs. Pour la première fois, en 2012 le programme a permis le financement d'une bourse d'études supérieures. Au total, ce sont 130 personnes qui ont pu bénéficier de ce programme.



CRC a accordé des bourses d'études à 183 jeunes provenant de cinq universités du Maryland et RENL en a offert 296 depuis 2010 aux 38 communautés riveraines de ses 4 sites.

Les sociétés du Groupe entretiennent aussi une relation de partenariat de long terme avec les établissements d'enseignement supérieur. Elles reçoivent des stagiaires en provenance de diverses universités et grandes écoles comme l'Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INPHB), le Centre de Recherche et d'Action pour la Paix (CERAP) pour ce qui est de la Côte d'Ivoire et la TUBMAN University de Harper au Liberia. Depuis le 29 octobre 2012, un partenariat a été signé avec l'Institut International d'Ingénierie de l'Eau et de l'Environnement de OUAGADOUGOU.

#### B. FAVORISER L'ACCÈS À LA SANTÉ

Les communautés au sein desquelles SIFCA opère peuvent avoir des difficultés financières et matérielles pour bénéficier de soins. C'est pourquoi le Groupe a structuré son approche afin de répondre à ces différents besoins en construisant des infrastructures sanitaires ou encore en mettant en place des solutions d'assurance maladie pour réduire les frais de santé. Ainsi, 25 %, 99 % et 60 % des naissances respectivement dans les centres de santé de SAPH, SUCRIVOIRE et PALMCI en 2012 sont le fait des communautés locales.

SAPH a lancé en 2009 la première assurance maladie pour les planteurs privés et ou villageois. Pour un montant d'environ 6 v560 francs CFA (10 €) par mois prélevé directement sur la production, le planteur et sa famille bénéficient d'une couverture maladie qui prend en charge 80 % des frais médicaux et accorde une indemnité de l'ordre de 656 000 francs CFA (1 000 €) en cas de décès.

#### Accompagner la mise en place d'Écoles Familiales Agricoles (EFA)

Le groupe SIFCA a signé en 2012 une convention avec l'Institut Européen de Coopération et de Développement qui porte sur la mise en place d'Écoles Familiales Agricoles en Côte d'Ivoire. Le soutien de SIFCA, à hauteur de 16,4 millions de francs CFA (25 000 euros) en 2012, a permis à l'IECD de continuer à soutenir et à renforcer 2 EFA existantes (Agokro et Bouapé).

À la fin de l'année 2012, 1 000 contrats ont été signés pour une population couverte de 3 300 personnes. De la même manière, PALMCI a mis en place un Plan de Prévoyance des Planteurs de Palmier à Huile (4PH) afin de faciliter aux planteurs et à leurs familles l'accès aux soins. 166 planteurs ont ainsi adhéré à ce plan pour une population couverte de 728 personnes.

En matière de prévention, SIFCA contribue à certaines initiatives locales et a noué des partenariats avec la Fondation de l'Institut de Cardiologie d'Abidjan et avec des ONG traitant des démunis, des déscolarisés, du VIH-SIDA telles que l'AISED (Association Ivoirienne pour la Sauvegarde de l'Enfance en Danger), Ruban Rouge, Aconda Vs et l'OHASA (Organisme Humanitaire d'Aide à la Santé). Certaines filiales, comme PALMCI, contribuent au financement de programmes de vaccination et de soins gratuits. La holding est aussi partie prenante de l'initiative Unis contre le paludisme (UCP).

#### C. CONTRIBUER À LA RÉNOVATION DES INFRASTRUCTURES LOCALES

L'engagement pour améliorer les conditions de vie des populations riveraines se traduit aussi par des actions de construction voire de réhabilitation des infrastructures locales. Pour chacun des sites de production, il s'agit de disposer de moyens d'accès en bon état et pour les communautés, ceci leur permet de pouvoir circuler plus facilement. SUCRIVOIRE a ainsi fait construire trois ponts à Zuénoula et assuré le reprofilage de voiries et de pistes dans plusieurs villages tels que Seizra, Ourouzra ou encore Bouata. Quant à CRC, le montant engagé pour entretenir les routes externes s'est élevé à plus de 44 millions de francs CFA.

#### Des bourses d'étude accordées au CERAP

SIFCA a noué un partenariat avec le Centre de Recherche et d'Action pour la Paix et octroie ainsi depuis 2008 deux bourses d'étude d'une valeur de six millions de francs CFA à des étudiants de troisième cycle. Le Groupe met à profit ce partenariat pour accueillir des stagiaires qui sont dédiés à la résolution de problématiques liées à la mise en œuvre de la politique développement durable. Trois d'entre eux pilotent avec le Directeur Développement Durable, la démarche du Groupe.

## 6

### MÉTHODOLOGIE DE REPORTING

Le reporting du groupe SIFCA a été élaboré depuis 2007 dans le cadre de la Global Reporting Initiative (GRI). Ni le reporting ni le plan d'actions ne couvrent SIPH en France (20 personnes) et CRC/MOPP au Liberia (récemment acquise par SIPH et dont l'usine a démarré en janvier 2013). Toutefois, en tant que holding des filiales hévéa, SIPH est partie prenante de ce rapport. Les bonnes pratiques de CRC/MOPP sont également publiées.

Les procédures méthodologiques font état d'un fichier de reporting social et environnemental et d'un plan d'actions afférent à la mise en œuvre des engagements du Groupe. Le tout en version anglaise et française.

Pour des raisons organisationnelles, les données du reporting environnemental (existant depuis 2012), n'ont pas été fournies par toutes les filiales. Les données sociales et environnementales des sièges des différentes filiales à Abidjan ne sont pas incluses. Bien que ces dernières ne représentent qu'une part marginale des consommations du groupe, des plans d'actions sont en cours afin de les inclure lors des prochaines clôtures.

Le choix des indicateurs s'effectue au regard des impacts sociaux et environnementaux de l'activité des sociétés du Groupe et des risques associés aux enjeux des métiers exercés. Les données sociales, environnementales et sociétales sont collectées auprès de la holding ainsi que de chaque filiale grâce aux coordinateurs qui les remontent, incluant des contrôles automatiques. Les données sont contrôlées et validées par les entités du Groupe elles-mêmes. Leur consolidation est réalisée en deux phases :

- Chaque responsable en charge de développement durable dans les filiales consolide les données sur l'intégralité de son périmètre. Lors des consolidations, des contrôles de cohérence sur les données sont effectués. Les données consolidées et contrôlées au niveau de la filiale sont ensuite mises à la disposition de la Direction Développement Durable (DDD) Groupe SIFCA.
- La DDD du Groupe : elle consolide les données sur l'intégralité du périmètre et veille à leur cohérence.

Des comparaisons avec les résultats des années précédentes sont effectuées. Les écarts jugés significatifs font l'objet d'une analyse et d'un traitement approfondi.





# 7

## VÉRIFICATION PAR DELOITTE

### SIFCA

SIÈGE ABIDJAN, BOULEVARD DU HAVRE  
01 B.P 1289 ABIDJAN 01

Rapport d'assurance modérée du vérificateur indépendant sur une sélection d'informations sociales, et sociétales des sociétés PALMCI, SUCRIVOIRE et SAPH.

Exercice clos le 31 décembre 2012

À l'attention du Directeur Général de SIFCA

À la suite de la demande qui nous a été faite, en notre qualité de vérificateur indépendant, nous vous présentons notre rapport d'assurance modérée sur une sélection d'indicateurs présentés dans le rapport de développement durable du Groupe SIFCA, établi au titre de l'exercice clos le 31 décembre 2012. Les conclusions formulées ci-après portent sur une sélection d'indicateurs, identifiées par le signe (✓), pour les sociétés PALMCI, SUCRIVOIRE et SAPH et ne peuvent s'appliquer à un document pris dans son ensemble.

### Responsabilité de la société

Il appartient à la direction du développement durable d'établir un rapport comprenant les informations sociales, environnementales et sociétales consolidées (ci-après les « Informations »), établies conformément au référentiel utilisé par le Groupe (le « Référentiel ») et disponible sur demande auprès de la Direction du développement durable et de la Direction des Ressources Humaines.

### Responsabilité du vérificateur indépendant

Il nous appartient, sur la base de nos travaux d'exprimer une conclusion d'assurance modérée sur le fait que certaines informations sélectionnées par le Groupe et identifiées par le signe (✓) sont présentées, dans tous leurs aspects significatifs, de manière sincère conformément au Référentiel (Rapport d'assurance modérée).

Nous avons fait appel, pour nous assister dans la réalisation de nos travaux, à nos experts en responsabilité sociétale.

**RAPPORT D'ASSURANCE MODÉRÉE SUR UNE SÉLECTION D'INFORMATIONS SOCIALES, ENVIRONNEMENTALES ET SOCIÉTALES CONSOLIDÉES IDENTIFIÉES PAR LE SIGNE (✓)**

### Nature et étendue des travaux

Nous avons effectué nos travaux conformément à la norme ISAE 3000 (International Standard on Assurance Engagements) et à la doctrine professionnelle applicable en France. Nous avons mis en œuvre les diligences suivantes conduisant à obtenir une assurance modérée sur le fait que les informations sélectionnées pour les sociétés PALMCI, SUCRIVOIRE et SAPH et identifiées par le signe (✓) ne comportent pas d'anomalies significatives de nature à remettre en cause leur sincérité, dans tous leurs aspects significatifs, conformément au Référentiel. Une assurance de niveau supérieur aurait nécessité des travaux de vérification plus étendus. Nous avons effectué les travaux suivants :

- Nous avons apprécié le caractère approprié du Référentiel au regard de sa pertinence, son exhaustivité, sa neutralité, son caractère compréhensible et sa fiabilité, en prenant en considération, le cas échéant, les bonnes pratiques du secteur.

- Nous avons vérifié la mise en place dans le Groupe SIFCA d'un processus de collecte, de compilation, de traitement et de contrôle visant à l'exhaustivité et à la cohérence des informations sélectionnées. Nous avons pris connaissance des procédures de contrôle interne et de gestion des risques relatives à l'élaboration de ces informations. Nous avons mené des entretiens auprès des personnes responsables du reporting social, environnemental et sociétal.
- Concernant les informations quantitatives sélectionnées<sup>1</sup>:
  - » Au niveau de l'entité consolidante et des entités contrôlées, nous avons mis en œuvre des procédures analytiques et vérifiées, sur la base de sondages, les calculs ainsi que la consolidation de ces informations.
  - » Au niveau des sites que nous avons sélectionnés<sup>2</sup> en fonction de leur activité, de leur contribution aux indicateurs consolidés, de leur implantation et d'une analyse de risque, nous avons :
    - Conduit des entretiens pour vérifier la correcte application des procédures et obtenir les informations nous permettant de mener nos vérifications.
    - Mis en œuvre des tests de détail sur la base de sondages, consistant à vérifier les calculs effectués et à rapprocher les informations des pièces justificatives.

L'échantillon ainsi sélectionné représente en moyenne entre 40% et 88% des informations quantitatives sociales testées.

### Conclusion

Sur la base de nos travaux, nous n'avons pas relevé d'anomalie significative de nature à remettre en cause le fait que les informations sélectionnées pour les sociétés PALMCI, SUCRIVOIRE et SAPH, communiquées dans le rapport de développement durable de SIFCA et identifiées par le signe (✓) sont présentées, dans tous leurs aspects significatifs, de manière sincère, conformément au Référentiel.

<sup>1</sup> Arrêt de travail > 1 Jour ; Taux de fréquence des accidents de travail ; Taux de gravité des accidents de travail ; Nombre de personnes dépistées volontairement du VIH-SID ; Jours d'absence dus au Paludisme.

<sup>2</sup> SAPH (3 sites : Toupah, Bongo, et Bettie), SUCRIVOIRE (site de Borotou), PALMCI (site d'Irobo).

Neuilley, le 6 Juin 2013

**Deloitte & Associés**

Thierry BILLAC



# CONTENTS

- 24 EDITORIAL BY CEO BERTRAND VIGNES
- 26 OUR CSR APPROACH
- 26 2010-2012 BALANCE SHEET
- 27 ENHANCE HEALTH, SAFETY AND LIVING CONDITIONS OF EMPLOYEES
- 29 PREVENT POLLUTION, IDENTIFY AND PRIORITIZE ENVIRONMENTAL IMPACTS
- 32 ENSURE ACCEPTABILITY OF OUR ACTIVITIES BY LOCAL COMMUNITIES
- 34 REPORTING METHODOLOGY
- 35 AUDIT BY DELOITTE



# EDITORIAL

by CEO Bertrand Vignes

*This report reviews the achievements of the SIFCA group for the last three years. We carry out activities that have a high environmental, social and economic potential. We participate in the development of West Africa, and pave the way for future prospects, «sustainable» so to speak. We are proud of it. However, that does not prevent us to realize with humility that there is still a long way to go, but we are filled with the ambition to reach our goal.*

**Environmentally**, we continue to expand the limits of our perennial crops plantations, which act as carbon sinks, and protect the soil. This growth is respectful of residual forest areas.

On the other hand, we seek to maximize our performances and those of our village partners, since it is the best way to help preserve the last forest areas and their diversity. This intensification should go through crops variety improvement and the optimization of agricultural practices. Therefore, our crops make use of very little pesticides, and we are working on a rational use of fertilizers.

In terms of energy, an important part of our needs is provided by renewable sources, biomass. Energy optimization and better utilization of biomass is a major issue.

The proper use of water for irrigation is also a permanent feature of progress. Finally, the quality of effluents, waste recycling, and the fight against pollution of soil is a priority at the level of all of our sites.

**Socially**, we seek on the one hand to improve the living and working conditions of our employees, and on the other hand to participate in the economic and social development of the neighboring communities.

In terms of working conditions, the priority remains safety. Significant results have been achieved. Wearing personal protective equipment has become widespread, the main potential sources of accidents were identified and analyzed, and awareness continues to improve. However, we are still far from the desired objectives.

The Group deploys considerable efforts toward the living conditions of employees, particularly as far as health and housing are concerned. The program against HIV-AIDS is successful, and the anti-malaria program keeps developing. The quality of healthcare in clinics is in constant progress. The improvement of housing and sanitation is a priority for the Group that allocates significant amounts, and wishes to amplify this effort in the future.

Building with interlocking blocks (BTC), which require very little cement, spreads. Improving welfare on the sites must be achieved harmoniously with the surrounding communities. Two lines are implemented to achieve that:

- A direct support, through payment of land royalties and allocation of budget for programs aiming at improving local infrastructures. This support is also characterized in many cases by the availability of our health and education infrastructure to local communities.
- An indirect support, but with very strong emphasis on the long-term is provided by the development of outgrower plantations. Our subsidiaries provide quality seedlings and technical support. The generation of employment and income in areas surrounding our sites is the surest way to expedite social development.

**Economically**, the results of all activities are promising. Our production reflects a good balance between food products for the regional market (edible oil and sugar), and export products for rubber industry. The results should allow us to finance growth that will ensure the future of the Group, and modernize the infrastructures, especially housing.

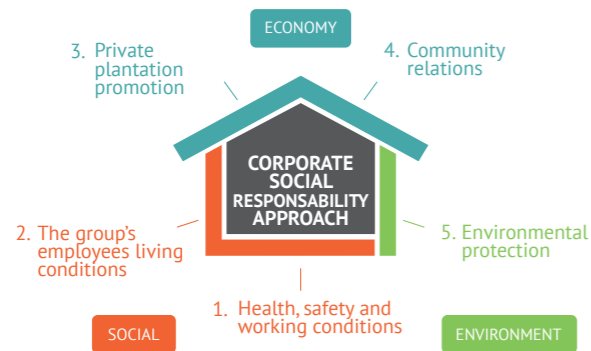
**Bertrand Vignes**  
SIFCA CEO

# 1

## OUR CORPORATE SOCIAL RESPONSIBILITY APPROACH (CSR)

Initiated in 2007, the SIFCA's CSR approach is the Group's response to sustainable development issues. The Group has then built "the SIFCA house of sustainable development" based on five strategic areas of improvement.

### A HOUSE OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT BASED ON 5 AREAS OF IMPROVEMENT



From these five areas of improvement, six priority commitments have been selected to date:

1. To disseminate and implement the health and safety policy and set up an effective monitoring of industrial accidents.
2. To maintain a safe working equipment and tools, and ensure that contractors work in compliance with the regulations.
3. To facilitate access to housing for both permanent and seasonal staff and their families in accordance with the quality standards of the group. Ensure that accommodations are equipped with drinking water point, sanitation and electricity.
4. To implement an active prevention policy for infectious diseases, including HIV/AIDS and malaria, while ensuring medical confidentiality and fairness in the workplace.

5. To prevent accidental ground pollution, and identify and classify environmental impact of our activities.
6. To engage strong and continuous dialogue with local communities and undertake measures likely to improve their conditions as healthcare, education and income opportunities.

The action plan arising from these commitments are driven by each subsidiary (PALMCI, SANIA, MOPP, SIPH, SAPH, GREL RENL, CRC, and SUCRIVOIRE) so as to take into account regulatory discrepancies and local specificities of countries where the Group operates.



# 2

## BALANCE SHEET 2010-2012

The Group is working on innovations likely to improve health, safety and the living conditions of its 29,938 employees across its subsidiaries in West Africa and Europe. Progress has also been achieved in terms of environmental protection and local communities sustainable development.

The three breakthrough innovations are:

- The Clean Development Mechanism (CDM) Project of SANIA that records a CO<sub>2</sub> reduction of more than 15,500 t over the period from October, 2011 to December, 2012.
- 192 economic and ecological accommodations in BTC interlocking blocks completed in 2012 enabling 192 families to be accommodated.

- The development of dry toilets (that in addition to ensure hygiene, permits a total recovery of feces and urine as compost and organic fertilizers used for food crops and rubber nurseries) and composting (made of organic wastes) important for waste management.

# 3

## ENHANCE HEALTH, SAFETY AND LIVING CONDITIONS OF EMPLOYEES

Good working conditions is essential to the performance of a company as it helps attract and maintain talents necessary to the development of its activities. The more the working environment is safe, the less are absences and the more the continuity of activities is ensured.

The SIFCA Group contributes to the improvement of working conditions of its employees by:

- Working toward the reduction of frequency rate (FR) and gravity rate (GR) regarding industrial accidents (IA) which are monitored and analyzed in order to implement and disseminate corrective and preventive actions.
- Rehabilitating and building accommodations on the Integrated Farm Unit (IFU).

- Preventing diseases including malaria and HIV/AIDS.
- Sending employees' children to school.

The Group has worked out a policy on health and safety regulations and commits itself to:

- Systematically disseminate this policy across all the sites.
- Monitor and analyze 100% of accidents with more than a day lost as FR and GR.

In 2012, 381 IA occurred. From 2010 to 2012, IA was divided by 3. PALMCI recorded the highest progress from 896 to 84 IA.

### BUDGET AND PROGRESS OF SIFCA GROUP SD ACTIONS 2010-2012

COMMITMENTS	NUMBER OF ACTIONS			ACHIEVEMENTS (%)			BUDGET (CAF F.MILLIONS)		
	2010	2011	2012	2010	2011	2012	2010	2011	2012
Health and safety policy	6	6	3	82	82	89	13	15	84
Wearing PPE and safe Equipment	6	6	8	74	72	79	468	679	1,035
Accommodations	4	4	6	61	61	84	4,317	5,160	9,059
Preventing diseases	8	8	12	52	59	82	75	104	410
Environmental impacts and pollution	10	10	14	51	55	72	431	1,209	185
Communities	11	11	10	60	61	75	637	699	1,387
	45	45	53	61.46	63.57	78.2	5,942	7,868	12,160
Group turnover (CAF F.Billions)							372	516	536
% CA							1.60	1.52	2.26

2013 is marking the continuity of the Group's approach by strengthening safety at work, staff labourlines and the monitoring of actions at the following levels:

#### SOCIAL

- The launch of an occupational health and safety approach program in all the subsidiaries.
- The intensification of the rehabilitation program and the construction of houses in BTC.

#### ENVIRONMENT

- The launch of large projects of effluent treatment at PALMCI, the improvement of existing effluent treatment system and the establishment of additional environmental indicators to measure significant impacts.
- The continuation of the CDM project with the first carbon accounting of SANIA biomass boiler which will lead to the first carbon credit benefit.
- The continuation of environmental upgrading through environmental audits leading to the implementation of management plans and environmental permits.
- The Group support for the preservation of the Banco forest, the water reservoir of the city of Abidjan.

#### SOCIETAL

- The Strengthening of relations with local communities.
- The Support to the Agricultural Family Schools (AFS) for the training of young people from these communities.
- The implementation of self consumption crops project in favor of local communities.

#### GOVERNANCE

- The start of a quality approach implementation program.
- The integration of Liberian subsidiaries (MOPP and CRC) into the Group's CSR approach.
- The improvement of SD audits through the establishment of cross audits among subsidiaries.

To achieve these results, this subsidiary since 2010 has, among others:

- Worked for the involvement of management and top management into the HSOH issue (Health and Safety at work) to strengthen supervision on this aspect.
- Improved and bettered a range of HSW training for its staff.
- Provided appropriate Personal Protective Equipment (PPE) and CE, EN, ISO approved taking better account of the risk to which the personnel is exposed.

IA WITH DAYS LOST REGARDING SIFCA GROUP SUBSIDIARIES FROM 2010 TO 2012							
SUBSIDIARIES YEARS	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
2010	9	896	402	37	2	65	1,411
2011	11	180	272	19	1	70	553
2012	7	84 ✓	208 ✓	12	1	69 ✓	381

The Group FR was reduced from 26.93 to 6.57. Despite this performance, SIFCA has not reached its goal set since 2010, that is 5.

IA FREQUENCY RATE (FR) OF SIFCA GROUP FROM 2010 TO 2012							
SUBSIDIARIES YEARS	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
2010	4.57	47.8	29.51	7.18	0.6	6.77	26.93
2011	5.99	9.06	15.5	3.14	0.25	4.58	8.56
2012	3.36	4.27 ✓	14.56 ✓	2.04	0.29	5.33 ✓	6.57

With a GR set at 0.37, the Group's goal set at 0.08 was not reached. Three fatal accidents at SANIA (at the plant), PALMCI (during the transportation of bunches from V4 to the oil factory) and GREL (when getting out of the plantation) in 2012.

INDUSTRIAL ACCIDENT GRAVITY RATE OF SIFCA GROUP FROM 2010 TO 2012							
SUBSIDIARIES YEARS	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
2010	0.13	1.26	0.28	0.05	0.01	2.03	0.90
2011	0.12	0.67	0.08	0.02	0	0.03	0.22
2012	3.18	0.36 ✓	0.10 ✓	1.06	0	0.05 ✓	0.37

The Group synthesized its policy in a health and safety charter the distribution of which was carried out by posting. Sensitization actions were fully realized through the supervision of HSE (Health, Safety and Environment) and HSWC (Health, Safety and Working Conditions) committees.

Monthly monitoring of industrial accidents (IA) and the assessment of FR and GR are carried out with the involvement of human resources, medical services and the sustainable development network managers. All management meetings start with a debriefing on accident at work. 100% of SIFCA employees received their PPs.

### Improving the living conditions of employees

The Group's business depends on the quality of living of its employees of whom 96% live in rural areas where infrastructure (transportation and medical) are almost nonexistent. Investments in this direction allow SIFCA to protect its activity and demonstrate its social commitment. A SOCIAL charter guarantees to the workers and their families: health, basic education for all children on the sites, decent accommodations...

IFU employees are accommodated for free in 17,287 housing. A technical committee has been set up to design houses providing a better living environment.

Thus, new standards designated "SIFCA standard" have been developed. Investments over the period 2010-2012 amounted to CFA 18,536 millions with respectively 31; 212 and 295 houses built in three years, as well as many renovations. Decent, sustainable, ecological and economic house construction on the sites has started. More than 1,000 houses will be built over 5 years. Thus, 192 houses with Compressed and Stabilized Earth Blocks (BTC) were built at SAPH and 104 are under construction at PALMCI since 2011.

#### HEALTH

Medical facilities (74 social health centers, clinics and infirmaries employing 228 doctors, male-female nurses, midwives, auxiliary nurses, ward assistants) are set up for healthcare of employees and their families. Over 250,000 consultations are recorded each year in the Group's health facilities.

#### EDUCATION

The education of the employees' children on the site is ensured by the Group. More than 108 primary schools and preschools have been established on the plantation sites with 500 teachers providing education to over 32,000 children. The IFU helps to strengthen the education system through participation in the financial support to public schools and the construction of schools and school complex.

Since 2010, school kits and bags are available to deserving students. In 2012, the best successful students to JSS1 were also rewarded. So, 3,271 primary school kits, 68 JSS1 kits and 2,280 school bags were distributed.

The schools established on SIFCA group sites are generally state-owned schools but their teachers enjoy the same social benefits as its employees. This contributes to building loyalty, motivation and improves academic performance. The Borotou (SUCRIVOIRE) IFU supports the Catholic Archdiocese of Odienné by providing 4 ha of land for the construction of a secondary school in 2013.

### Disease prevention

Malaria and HIV-AIDS are the most deadly diseases in sub-Saharan Africa and factors of productivity reduction.

NUMBER OF PEOPLE VOLUNTARILY SCREENED FOR HIV-AIDS FROM 2010 TO 2012							
SUBSIDIARIES YEARS	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
2010	0	1,476	3,884	522	459	2,700	9,041
2011	111	1,979	3,295	204	729	3,534	9,852
2012	250	3,117 ✓	989 ✓	323	512	2,337 ✓	7,528

#### CONTROLLING HIV-AIDS

All subsidiaries have centers for voluntary HIV-AIDS screening. The number of people screened from 2010 to 2012 is 26,421. 20% of the number of employees of each subsidiary were screened in accordance with the Group's objective. Only GREL and SUCRIVOIRE are below. However, the Group achieved screening rates of 41.29%; 38.92% and 27.64% respectively for the three years. Sensitization over this period, range from 784 through 999 to reach 1,863 in 2012 with respectively 34,914 condoms distributed in 2010, 56,478 in 2011 and 116,710 in 2012.

#### THE FIGHT AGAINST MALARIA

The actions managed by sanitation brigades aimed at maintaining a healthy environment. 451 sensitization actions led to the distribution of 48,807 mosquito nets over the period 2010-2012.

The number of leave of absence due to malaria have been reduced. The Group has won 709 days (16.93%) from 2010 to 2012, thus inducing savings on health care costs and improving employee performance.

DAYS OF ABSENCE DUE TO MALARIA FROM 2010 TO 2012							
SUBSIDIARIES YEARS	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
2010	142	2,391	829	16	101	708	4,187
2011	100	1,479	346	14	126	771	3,106
2012	87	1,480 ✓	503 ✓	431	122	855 ✓	3,478

## 4

### PREVENT POLLUTION, IDENTIFY AND PRIORITIZE ENVIRONMENTAL IMPACTS

The SIFCA group Environmental strategy falls into the fifth commitment of its approach: «Preventing accidental pollution of soil and identify and prioritize the environmental impacts related to our activities».

Through its ENVIRONMENTAL charter, it is committed to mitigate the effects of negative impacts of its activities on the environment through wastewater treatment, rational management of solid waste, improvement of the quality of atmospheric emissions, rational use of pesticides and other chemicals.

Subsidiaries are then invited to embark on an environmental certification approach such as ISO 14001, to validate and

improve the good functioning of their environmental management system.

A major effort was initiated regarding the training and education of operators, maintenance personnel and subcontractors to comply with environmental regulations and appropriate practices. All subcontractors' contracts have been updated with a clause on the prevention of pollution.

Each entity develops and reviews its own plans to prevent environmental incidents based on the risks involved.

## Pollution of soil, air, water and waste management

The Group's commitment to pollution and waste management is a reality. Mechanisms are implemented in each of the subsidiaries to sort waste, lead some of them to external waste treatment and recovery and the others to serve for composting. SAPH opted for the generalization of dry toilets. This process allows a full recovery of feces and urine in the form of compost and organic fertilizer used in the framework of food crops and rubber nurseries. In addition, it has successfully achieved composting based on organic waste recovery. Dry toilets are also available at SUCRIVOIRE and GREL. More than 600 toilets are functional on behalf of the Group. GREL's old plantations trees are sold to Takoradi Renewables Ltd (TREL) to produce biomass to be exported to Denmark for renewable energy. Storage areas of used oil are arranged on the IFU and lagoons for wastewater treatment are operational within the plants.

Measurements of noise pollution and analysis of liquid discharges are made either by the subsidiary itself when it has the technical means or by local laboratories otherwise. In Côte d'Ivoire, the institution in charge of Social Security, called Caisse Nationale de Prevoyance Sociale (CNPS), has been carrying out inspections on noise pollution by mapping noise during its visits to the sites of SUCRIVOIRE, PALMCI and SAPH. An audit carried out by the ENVAL firm on Rapides Grah IFU(SAPH) in 2011 showed that the noise levels produced by the company are above the reference value set at 75 dB by day and 60 dB by night according to S/DIIC and 85 dB by the CNPS.

GREL reduced odor from its plant located close to local communities. The company has achieved results with the establishment of a gas washing plant. It has worked since 2011 to find the source of odors associated with rubber. Earplugs and head sets are available at all plants according to the level of noise.

According to the charter, the Group seeks to improve the quality of air emissions associated with the operation of its plants. At SANIA, smoke coming out of the boilers is treated first by the ashpan that prevent ash or dust, thus reducing the level of particles in the smoke. Installed after the ashpan, the gas washing System is designed to reduce emissions of particles in the smoke from boilers. The combination of the two elements allows an emission rate before discharge <1 mg / m<sup>3</sup> whereas regulations allow a maximum rate <50 mg / m<sup>3</sup>.

SAPH has conducted an analysis of drinking water. The WHO standard for pH is between 6.25 and 8.50. The pH of SAPH water is 6.25. While the WHO standard is 0.5, the chlorine water is 0.36. Like GREL, the company has installed more efficient aerators to improve aerobic effluent treatment. These lagoons are designed to receive waste water heavily laden with organic matter containing large amounts of suspended matter. The pollutant load of effluent has been reduced

through those aerators. Wastewater treatment plants allow to keep pollutant loads in line with the following norms (5.5 <pH <8.5, COD = <300 mg / l BOD5 = <100 mg / l, SS = <50 mg / l; total N = <50 mg / l total phosphorus = <15 mg / l). While SUCRIVOIRE started analyzing liquid discharges in 2010, PALMCI, opted for a pretreatment and spreading in the plantation. The effluents are measured and analyzed at all sites. A flotation device was installed at Toumanguié. Water was analyzed in 2011, followed by water towers and borehole upgrading. In 2012, it is recorded a water treatment (dosing pump installed). The coming analysis is planned for this year. On SUCRIVOIRE sites, an analysis of effluent is carried out 2 times / year by a laboratory.

SIFCA is making sure that the 98,558 hectares of land under cultivation in 2012, and industrial areas (factories and garages) are subject of special attention in preventing soil pollution. Fertilizers and herbicides used in the plantations do not have a major impact on soil (if not the maintenance of soil fertility in the case of fertilizers) and are usually spread in the dry season to prevent mass infiltration due to soil porosity. Analysis of water samples from boreholes is regularly conducted and showed no effect. The Group also encourages private farmers and outgrowers not to use polluting inputs in their farms.

Regarding the mills, all the subsidiaries achieved over the period 2008-2012, the inventory of storage and fluids points of use as well as the assessment and prioritization for standard upgrading. Retentions for oils and chemicals were built on all the sites. This allows upgrading the storage and pipelines condition and identify points of leak or spillage. Waste oil is then removed and disposed of by specialized and authorized dealers.

## Sustainable use of resources

Water resources is particularly monitored. Many specific actions are implemented by the subsidiaries to protect the resource and reduce water consumption.

The land use issue is treated upstream. The conditions for their use are monitored especially in the plantations. At Sucrivoire every year, the richness of the soil is replenished with fertilizers, molasses, scum and crop residues.

The Group opted for sustainable houses with Onduline roofing (with exceptional sealing, thermal and sound insulation qualities, resistant to corrosion and atmospheric pollution) instead of non-insulating roofs, and is currently building hundreds of houses in BTC, which have very good thermal properties, interlocking without cement, and cost 30% less. The buildings can also recover rainwater and are equipped with dry toilets.

Energy consumption directly related to industrial activity, are predominant in the total consumption as presented in the table below.

ENERGY CONSUMPTION IN 2012							
SUBSIDIARIES	SANIA	PALMCI	SUCRIVOIRE	GREL	RENL	SAPH	GROUP
DESIGNATION							
Energy Production (Kwh)	52,357	30,853,970	45,221,700	253,920	8,794,772	-	NA
Power consumption (Kwh)	20,261,882	40,011,780	76,510,650	2,864,560	8,794,772	25,496,461	21,238
Water consumption (m <sup>3</sup> )	133,116	1,309,562	68,660,487	300,127	-	-	NA
Total recycled water (m <sup>3</sup> )	31,370	0	0	41,995	0	0	NA
Recycling water (%)	23.57%	0%	0%	13.99%	-	-	NA
Energy self-sufficiency (%)	0.26%	77.11%	57.17%	8.14%	-	-	NA

At SAPH and GREL, solar panels are used on weighbridges and are being tested in a house at Rapides-Grah (SAPH) and bungalows (GREL).

SUCRIVOIRE also use them for center-pivot irrigation. The company secures a saving of about CFA francs 100 millions on purchasing of fuel powering generators. Bagasse (instead of fuel) is burned into boilers that produce the steam needed to power a turbine generator. This is a saving on the production of steam. During the 2011-2012 campaign the company achieved a saving of about 20 billion CFA francs and CFA francs 1.5 billion respectively in the production of steam and in electricity consumption with an energy self-sufficiency of 50.55%. In addition, 20 ha of acacia mangium were planted to provide additional fuel for the boiler as the amount of bagasse available is not sufficient. They will be available in 2016.

The Group intends to improve and control its own energy performance by monitoring its consumption and educating staff to save energy.

**BIOVEA or electricity production from palm oil stems and leaves**

The BIOVEA project currently under consideration is built around waste value creation from industrial and smallholders plantations (155,000 ha). It is about using waste within biomass thermal stations and market the energy to the Ivorian government. It focuses on the production of 150 to 200 MW or 1,000 to 1,500 GWh with the construction of 5 to 7 power stations across the Ivorian territory. It is registered by the CDM Executive Board under the reference - « Registration of «BIOVEA Renewable Biomass-to-energy project at Aboisso» (8819) on 18 Dec 12 » for an annual total of 160,000 tons of carbon credits on a first tranche of 20 MW. A second tranche of additional 20 MW is planned. That will mobilize a total of 700,000 tons of oil palm biomass.

**The CDM project of SANIA**

The global carbon market is also for the Group an economic opportunity. A major initiative in 2009 was the commitment to a project of Clean Development Mechanism (CDM). It is about replacing natural gas with biomass in the new boiler of the palm oil refinery of SANIA. Thus, since October 2011, wood chips of old rubber trees provided by SAPH, and oil palm shells from PALMCI are burned in the boiler. Between October and December 2011, a reduction of 3,111 t of CO<sub>2</sub> was achieved. In 2012, a reduction of 12,489 t of CO<sub>2</sub> is recorded with an average rate of 79% of biomass use. This represents CFA francs 50 million.

## The fight against climate change

The fight against climate change starts from the reduction and control of greenhouse gas emissions. Subsidiaries take into account the different national adaptation plans to climate change and adopt a forward-looking vision on climate change.

Further reflections on urban issues are supported by the Group's Sustainable Development management, which aims to enhance the pioneering initiatives by fostering a dialogue between subsidiaries, public and private actors.

## Protection of Biodiversity

The Group wishes to contribute positively to biodiversity protection. This approach is at the heart of its values and is essential to the sustainability and acceptability of its operations. Permanently, it works to mitigate its effects on biodiversity. At SUCRIVOIRE, an environmental management plan has been implemented on 10 sites (270ha) of ecological interest including 7 at Zuenoula and 3 at Borotou. These are gallery and riparian forests, riparian (along streaming water bodies) and forest of woodlands. 430ha of forest reserves exist at Iguobazuwa (RENL).

As a last resort, when preventive measures cannot be implemented, compensatory measures are considered. SAPH is partnering with the Abidjan zoo to which it donated three chimpanzees and provides a monthly subsidy for their support for life. The company also ensures the preservation of the forest along the lagoon at Toupah.

MOPP (Liberia) has defined on its land a protected forest of 54 ha. Clearing takes into account streams and springs in the concessions. It is about preserving an ecological corridor along streams and springs.



5

## ENSURE ACCEPTABILITY OF OUR ACTIVITIES BY LOCAL COMMUNITIES

Access to agricultural raw materials is a key issue for the development of the Group. The local settlement of its activities is a way to see to that by establishing around each of its production facilities, sustainable and viable relations with farmers and local communities.

The benefits of such an approach are twofold. On the one hand, it ensures a sustainable income for local farmers and their families but also ensures the quality of raw materials sold by the suppliers. On the other hand, in order to enroll in a long-term relationship with local communities, the Group has two objectives:

- Contribute to the economic development of these communities by providing, for example, training to farmers to help them improve their agricultural production while providing stable local jobs.
- Ensure rural local communities with quality of life by fostering access to health and education and participate in the development of local infrastructure (water, transport, electricity,...).

### A Group approach carried out by each subsidiary

The Group ensure that each of its subsidiaries organizes this dialogue around its sites: that all of them maintain regular contact with residents and local officials. Liaison committees where all stakeholders are represented have been established to identify the needs of these communities and discuss the management of budgets allocated by the Group and actions to implement.

### The Group's contribution to local economic development

Aware of its responsibility vis-à-vis local communities SIFCA strives to act with various local economic actors (farmers, employees, suppliers and local authorities) to develop a local economic impact of its activities. Specifically, it is reflected first in buying local farmers' crops; through training in order to diversify their income and enabling them to optimize their production and finally by hiring local staff for seasonal tasks.

#### A. LOCAL SUPPLY OF RAW MATERIALS FROM PRIVATE GROWERS

Farmers operate their own land for the benefit of their families and provide more than one third of the Group's production processed in its plants. They provided in 2012, 55% of rubber, 60% of FFB and 11% of the sugar cane. The balance between the plantations of the Group and those of the people living around the site guarantees the production of SIFCA. Thus, in 2012, the Group paid CFA 188,836 million to more than 35,000 private farmers against 130,277 in 2010 and 198,901,000 F CFA in 2011. Fall in prices though impacting the level of purchase in 2012, did not affect the volume purchased by farmers that increased to more than 14% regarding rubber and 11% for fresh fruit bunches.

#### B. SIFCA CONTRIBUTION TOWARD TRAINING

The Group seeks to build partnership relations with growers to make them benefit from its experience feedback and its agricultural expertise so as to optimize their production (supply of selected plants, distribution of «quality bonus» training, technical assistance,...) on the one hand and diversify their crops and income sources on the other hand.

More than 71,000 farmers were supervised in 2012 corresponding to an area of over 320,000ha. SUCRIVOIRE developed sugarcane activity in village communities by supervised more than 1,800 hectares of smallholder plantations. Similarly, PALM CI provides local growers with more than 130 experts. To optimize production, the subsidiary also provides them with plants from selected seeds developed by the Cente Agricultural Research (CNRA).

Many subsidiaries financially support projects to help local farmers to diversify their crops and demonstrate the related economic viability:

- SUCRIVOIRE grew on its two sites teak, maize, peanut and soybean crops in order to show the way to local farmers.
- CRC / MOPP support a rice program with an area of 2 hectares to help empower women by providing them with farm income. Thus, every 4 months, they can harvest up to one ton of rice.
- GREL funded up to CFA francs 9.5 million (€ 17,550), 13 farms to educate local farmers to new crops. In 2012, 220 farmers were trained and 600 should be in 2013. To increase the impact of its actions, it has signed a partnership with a local NGO, B-bovid to promote innovative agricultural practices.

#### C. PROMOTION OF LOCAL EMPLOYMENT

SIFCA's location is also reflected in its will to hire local workers to deal with the rural exodus issue and maintain the socio-economic fabric around its main sites. SUCRIVOIRE recruits more than 1,000 young people each year to perform seasonal work required for harvest. More than 500 employees at PALMCI are from local communities. Women tasks such as that of fruit pickering were also created in PALMCI. Another possible innovation: subcontracting with local suppliers for some transport services. This option was chosen by PALMCI, SUCRIVOIRE, SAPH and CRC / MOPP. Suppliers who ensured the transportation of rubber, fruit bunches and sugar cane achieved a turnover of CFA 5,540 million in 2012.

#### Retain farmers through an innovative compensation system

As SAPH will to establish long-term relationship with its farmers, the company launched in November 2011 in partnership with Microcred an innovative service: a «farmer saving scheme». The beneficiaries of this scheme can decide on the amount to be deducted from the amount of their harvest and can decide the duration of payment. At the end of 2012, 1,037 growers subscribed to this scheme.

<sup>1</sup> Association of Chiefs on whose Land GREL Operates

#### Support the development of the agricultural sector in Ghana

The Ghanaian government, in association with the Ghana Rubber Estate Ltd (GREL) launched in 1995 and for a period of 20 years a vast development project of smallholdings in the west of the country. It is a tripartite agreement between a financial operator, a technical operator and an association of farmers: the Rubber Outgrowers and Agents Association (ROAA). The purpose of this project is simple: allow rubber growers to benefit from technical and economic support to facilitate the development of agricultural activities through financial and technical assistance. So, 5880 farmers were supported from 2010 to 2012 for a total of 10,500 hectares of plantations.

### SIFCA contribution to the improvement of living conditions

Operating in areas that do not have all the necessary infrastructures, the Group conducts several initiatives to promote education, training and access to health in the best interest of local populations with an aim to contribute to the vitality, attractiveness and quality of life in these areas.

Despite a particularly difficult international economic environment, the budget for local communities has increased from CFA 699 in 2010 to CFA 1,387 million in 2012. This amount does not take into account the purchase of private farmers' production (CFA 188,836 million), the various bonuses granted to them, subcontracting, various grants etc.

To ensure proper allocation of funds as part of the community development projects, the Group seeks the involvement of local authorities. So GREL created ACLANGO<sup>1</sup>, an association of 84 village leaders involved in its activities to manage CFA 753 million to local projects over the period 2010-2012. Liberia, (CRC / MOPP) collaborate with 17 local communities while RENL works with 38 local communities.

#### PROMOTING CHILD EDUCATION

SIFCA promotes education for children of local residents in its schools. On this account, SUCRIVOIRE built a school in Dabala in 2010. In 2012, a school was built in Zuénoula with an investment amounting to CFA 11 million. CRC employs 60 teachers working in 9 schools each of which host on average 30% of children from local communities. Finally, RENL built and rehabilitated six schools.

In terms of access to secondary and higher education since 2005 GREL grants scholarships to young neighbors to its facilities and some children of its employees. For the first time, in 2012 the program enabled the funding of a postgraduate scholarship. In total, 130 people have benefited from this program. CRC has provided scholarships to 183 young students from five universities of Maryland and RENL

#### Support the establishment of Family Farm Schools (FFS)

The SIFCA group signed in 2012 an agreement with the European Institute for Cooperation and Development, which focuses on the establishment of Family Farm School in Côte d'Ivoire. SIFCA's support of about CFA 16.4 million (euros 25,000) in 2012, allowed the EICD to continue to support and strengthen the existing two FFS (Agokro and Bouapé).

has offered 296 since 2010 to 38 communities across its four sites.

The Group companies also maintain long-term partnerships with higher education institutions. They receive trainees from various universities and colleges such as the Institut National Polytechnique Houphouët-Boigny (INPHB), the Centre for Research and Action for Peace (CERAP) as far as Côte d'Ivoire and the Tubman University of Harper in Liberia are concerned. Since October 2012, a partnership was signed with the International Engineering Institute for Water and Environment of Ouagadougou (ZIE).

#### PROMOTING ACCESS TO HEALTH

The communities among which SIFCA operates may have financial and material difficulties to enjoy healthcare. That is why the Group has structured its approach to meet these needs by building health facilities or setting up health insurance solutions to reduce health care costs. Thus, 25%, 99% and 60% of births in 2012 respectively at SAPH, SUCRIVOIRE and PALMCI healthcare facilities originate from local communities.

SAPH launched in 2009 the first private health insurance for smallholders and outgrowers. For a total amount of about CFA 6.560 (€ 10) per month deducted directly from the yields, the farmers and their family are entitled to a insurance coverage that supports 80% of medical expenses and provides compensation of about CFA 656,000 (€ 1,000) in case of death. At the end of 2012, 1000 policies were signed for a covered population of 3,300 people. In the same respect, PALMCI has implemented a contingency plan for Oil Palm Growers (4PH) to facilitate farmers and their families to access care. So, 166 growers subscribed to this plan for a covered population of 728 people.

In terms of prevention, SIFCA helps some local initiatives and has partnered with the Foundation of the Institute of Cardiology of Abidjan and NGOs dealing with the poor, the uneducated, HIV-AIDS such as AISED (Ivorian Association for the Protection of Children at Risk) Ruban Rouge, Aconda and OHASA (Humanitarian Organization for Health Assistance). Some subsidiaries such as PALMCI, help fund vaccination programs and free health care. The Holding is also a stakeholder in the initiative "United Against Malaria" (UAM).

#### CONTRIBUTION TO THE IMPROVEMENT OF LOCAL INFRASTRUCTURE

The commitment to improve the living conditions of the local population is also reflected in construction or rehabilitation actions of local infrastructures. For each of the production site, it is about providing roads in good condition so that the communities could more easily move around. SUCRIVOIRE has built three bridges in Zuénoula and ensured the reshaping of roads and tracks in several communities such as Seizra, Ourouzra or Bouata. As for CRC, the amount committed to maintain external roads amounted to more than CFA 44 million.

#### Scholarships granted to CERAP

SIFCA has partnered with the Centre for Research and Action for Peace and granted since 2008 two scholarships worth CFA six million to postgraduate students. The Group took advantage of this partnership to host students who are dedicated to solving problems related to the implementation of sustainable development policy. Three of them manage with the Sustainability Manager, the Group's approach on sustainable development.

# 6

## REPORTING METHODOLOGY

The SIFCA Group reporting was developed since 2007 as part of the Global Reporting Initiative (GRI). Neither the reporting nor the action plan cover SIPH in France (20 people) and CRC / MOPP in Liberia (recently acquired by SIPH the plant of which started operating in January 2013). However, as a holding company for rubber subsidiaries, SIPH is an integral part of this report. CRC / MOPP best practices are also published.

The methodological procedures indicate a social and environmental reporting format and an action plan related to the implementation of the Group's commitments. All of them are drafted in English and French.

For organizational reasons, environmental data (existing since 2012), were not provided by all subsidiaries. Social and environmental data of the different subsidiaries head offices in Abidjan are not included. Although these data represent only a marginal share of the group consumption, action plans are underway to include them in the next reporting.

The choice of indicators is done according to the social and environmental impacts due to subsidiary activities and the risks associated with issues of the business kind.

Social, environmental and societal data are collected by the holding company and each subsidiary through coordinators who report them, including automatic controls. The data are ascertained and validated by the Group entities themselves. Their consolidation is carried out in two phases:

- Each coordinator in charge of sustainable development at subsidiaries level consolidates data on its entire sites. During consolidation, consistency checks are performed. Consolidated and controlled data at subsidiary level are then made available to the Sustainable Development Management (SDM) of SIFCA Group.
- The Group SDM consolidates data on the entire perimeter and ensures their consistency.

Comparisons with previous years results are made. Significant discrepancies are analyzed and further dealt with.



# 7

## AUDIT BY DELOITTE

### SIFCA

SIÈGE ABIDJAN, BOULEVARD DU HAVRE  
01 B.P 1289 ABIDJAN 01

Limited assurance report of the independent auditor on selected social and other sustainable development information for PALMCI, SUCRIVOIRE and SAPH; subsidiaries of SIFCA.

Year ended December 31, 2012

This is a free translation into English of the Independent Auditors' report issued in French and is provided solely for the convenience of English speaking readers. This report should be read in conjunction with, and construed in accordance with, French law and professional auditing standards applicable in France.

For the attention of the chief executive officer of SIFCA,

Pursuant to your request and in our capacity as independent Auditors, we hereby present you with our limited assurance report on a selection of information disclosed in the sustainable development report prepared for the year ended December, 31, 2012. The conclusion expressed hereafter relates only to the selected information identified by the sign (✓), for the subsidiaries PALMCI, SUCRIVOIRE and SAPH and does not apply to the entire document.

### Responsibility of the company

The sustainable development direction of SIFCA is responsible for preparing a sustainable development report including the consolidated social, environmental and other sustainable development information prepared in accordance with the reporting criteria used by the Group (the "Reporting Criteria") and available at SIFCA headquarter.

### Responsibility of the Independent Auditor

Based on our work, our responsibility is:

- To express limited assurance on the fact that certain information selected by the Group and identified by the sign (✓) are presented, fairly, in all material aspects, in accordance with the Reporting Criteria (limited assurance report).
- To assist us in conducting our work, we referred to the corporate responsibility experts of our Firms.

**LIMITED ASSURANCE REPORT ON A SELECTION OF CONSOLIDATED SOCIAL, ENVIRONMENTAL AND OTHER SUSTAINABLE DEVELOPMENT INFORMATION IDENTIFIED BY THE SIGN (✓)**

### Nature and scope of procedures

We conducted our procedures in accordance with ISAE 3000 (International Standard on Assurance Engagements) and professional guidelines applicable in France.

We have carried out the following work to obtain limited assurance on the fact that the Information selected for the following subsidiaries of SIFCA: PALMCI, SUCRIVOIRE, and SAPH

and identified by the sign (✓) does not contain any material anomalies that would call into question its fairness, in all material aspects, in accordance with the Reporting Criteria. A higher level of assurance would have required more extensive work.

We performed the following procedures:

- We assessed the appropriateness of the Reporting Criteria with respect to its relevance, completeness, neutrality, clarity and reliability, by taking into consideration, when relevant, the sector's best practices.
- We have verified the set-up within the SIFCA Group of a process to collect, compile, process and check the selected information with regard to its completeness and consistency. We have familiarized ourselves with the internal control and risk management procedures relating to the compilation of the information. We have conducted interviews with individuals responsible for social, environmental and other sustainable development reporting.
- Concerning the selected quantitative information<sup>1</sup>:
  - » For the consolidating entity and controlled entities, we have set up analytical procedures and verified, using sampling techniques, the calculations as well as the consolidation of this information.
  - » At the sites that we have selected<sup>2</sup> based on their activity, their contribution to consolidated indicators, their location and a risk analysis, we have:
    - Conducted interviews to verify the proper application of procedures and obtained information to perform our verifications.
    - Conducted substantive tests, using sampling techniques, to verify the calculations performed and reconcile data with supporting evidence.

The selected sample thus represents on average 40% to 88% of the tested quantitative social data.

### Conclusion

Based on our work, we did not identify any material anomaly likely to call into question the fact that the information selected for PALMCI, SUCRIVOIRE and SAPH and identified by the sign (✓) disclosed in the sustainability report SIFCA; has been presented fairly, in all material aspects, in accordance with the Reporting Criteria.

Neuilly, the 6th of June 2013

Deloitte & Associés

French original signed by Thierry BILLAC

<sup>1</sup> Occupational incident > 1 day, Frequency rate, Severity rate of workplace accidents. Number of people voluntarily screened for HIV, Days lost due to Malaria.

<sup>2</sup> SAPH (3 sites : Toupah, Bongo, and Bettie), SUCRIVOIRE (site of Borotou), PALMCI (site of Irobo).





NOS ÉQUIPES DD

OUR CSR TEAMS

